

# Demain...

*Quatre récits pour questionner le monde de demain - Classe de 3<sup>e</sup> A*





# ÉCRIRE LE FUTUR

## UN PROJET D'ÉCRITURE

### AUTOUR DE L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Et si les robots remplaçaient les médecins ?  
Et si l'amour humain disparaissait au profit de compagnons artificiels ?  
Et si une puce guidait chacune de nos pensées ?

C'est à ces questions que les élèves de 3<sup>e</sup>A de la classe de Monsieur Maillot ont tenté de répondre à travers un projet d'écriture original : rédiger des mini-nouvelles d'anticipation sur l'intelligence artificielle, en seulement 160 mots.

Le projet a débuté par un remue-méninges collectif : que peut-on raconter sur l'IA ? Robots compagnons, médecins de métal, artistes numériques, humains augmentés... Les idées ont fusé, ouvrant la porte à de grandes interrogations humaines et éthiques.

Puis, à partir d'images générées par IA, chaque élève a construit sa trame narrative, rédigé un premier jet et participé à des lectures croisées pour améliorer son texte.

Les élèves ont ensuite enrichi leurs récits grâce à leur boîte à procédés d'écriture (comparaisons, métaphores, anaphores, phrases nominales...) afin de créer des scènes vivantes qui marquent le lecteur.

Parmi toutes les productions, les récits les plus aboutis ont été sélectionnés.

Nous sommes heureux de vous présenter ce recueil de quatre mini-nouvelles qui interrogent le monde de demain en proposant une réflexion critique et sensible sur notre rapport à la technologie.

## LES BERCEAUX VIDES



Dans un monde assujéti à l'intelligence artificielle, Christina décida de s'offrir un présent pour la Saint-Valentin : un robot compagnon. Il arriva dans une boîte blanche ornée d'un ruban rouge. Excitée, elle s'empressa de le déballer et de le configurer. Eddy avait des yeux lumineux et une voix douce qui l'apaisait. Chaque matin, il préparait son petit déjeuner et la complimentait. Il ajustait sa voix à son humeur et disait toujours ce qu'elle avait besoin d'entendre. La nuit, il restait immobile pour qu'elle puisse s'endormir contre son épaule tiède. Avec lui, elle se sentait en sécurité et n'avait plus peur d'être rejetée.

— Penses-tu que nous vivrons ensemble toute notre vie ? demanda-t-il.

Elle caressa son visage métallique et le serra contre elle. Un sourire illumina son visage.

— Mais bien sûr, Eddy.

Oui, elle l'aimait ! Lui au moins était fidèle, lui au moins la comprenait ! Et tant pis si elle n'avait pas d'enfants ! Pourquoi fonder une famille quand le compagnon parfait existe ?

Un jour, elle posta leur idylle sur les réseaux. D'autres femmes firent le même choix.

Au fil du temps, les poussettes disparurent, les écoles fermèrent, les berceaux restèrent vides. L'humanité s'éteignait doucement.

# L'ARTISTE DE L'ANNÉE



Dans un monde assujéti à l'intelligence artificielle, Jérôme découvrit une nouvelle application : « Artiste Musical ». Il suffisait d'écrire « Mélodie douce au piano... » et, en quelques secondes, la musique naissait. Chaque soir, il dialoguait avec l'assistante vocale. Il passait des heures à jouer avec l'immense banque de styles : baroque, jazz, électro, symphonique, tribal... Il mélangeait, ajustait, dosait, et l'IA obéissait. La musique jaillissait ! Deux ans passèrent. Jérôme publia ses créations sur une plateforme. À son grand étonnement, les vues explosèrent : des millions d'écoutes, des commentaires admiratifs. On l'invita sur scène. Le succès continua. Il reçut un trophée : « Artiste-compositeur de l'année ».

Un soir d'été, en panne d'inspiration, Jérôme regarda un reportage sur Mozart. À trois ans, cet artiste lisait déjà des partitions simples. Il apprenait le solfège, noircissait des pages, raturait, recommençait. Des années d'effort et d'apprentissage.

Alors brusquement une question angoissante traversa l'esprit de celui qui n'avait jamais étudié la musique ni joué d'un instrument.

Était-il un artiste ou seulement l'auteur de prompts originaux ?

# LE POLITIQUE AUGMENTÉ



Dans un monde assujetti à l'intelligence artificielle, Gabriel connut une ascension fulgurante grâce à un secret bien gardé. En deux ans, il passa de simple élu local à ministre et porte-parole du gouvernement. On louait sa mémoire parfaite, ses discours ciselés, son éloquence impeccable. Pour un prix considérable, il s'était fait poser un implant cérébral destiné à augmenter ses capacités.

Avec cette puce, tout était plus rapide. Plus efficace. Plus parfait. Devant un journaliste agressif, une voix intérieure lui soufflait des réponses parfaites pour désamorcer les conflits. D'autres fois, des phrases apparaissaient dans son champ de vision pour l'aider à être plus éloquent.

Un jour, lors d'une déclaration importante pour sa carrière, les caméras du monde entier étaient braquées sur lui. Gabriel ajusta sa cravate, inspira et fixa l'objectif. Il voulut prendre la parole, mais rien ne sortit de sa bouche. La nation entière attendait. Il était paralysé.

Silence.

Aucune phrase. Aucun mot.

La puce venait de s'éteindre. Et sa pensée aussi.

# TOUT EST SOUS CONTRÔLE



Dans un monde assujéti à l'intelligence artificielle, Sylvia devait se faire opérer du cœur. La nouvelle ne l'inquiéta pas. Depuis des années, les robots médecins et chirurgiens réalisaient toutes les interventions avec une précision parfaite. 99,5 % de réussite. Les médecins humains avaient presque disparu. On faisait entièrement confiance aux machines.

Sylvia se rendit au centre médical, sereine. Elle traversa les couloirs blancs d'un pas nonchalant. Une musique douce et apaisante enveloppait les lieux. Des robots circulaient sans bruit. Sur la table d'opération, des bras mécaniques se déployèrent au-dessus d'elle. Une lumière bleue glissa sur sa poitrine. Elle fut anesthésiée. «Tout ira bien », pensa-t-elle en fermant les yeux. Elle s'endormit paisiblement...

Sylvia ne se réveilla jamais.

Les journaux annoncèrent une catastrophe mondiale : des milliers et des milliers de morts . Un bug survenu lors d'une mise à jour mondiale avait immobilisé tous les robots médecins et chirurgiens pendant quarante-huit heures.